



Original artwork by Gregorio Itzep

Trecena TOJ - MULUC

19 – 31 août 2026

Par Kenneth Johnson

Ce signe du jour porte plusieurs noms, cependant la traduction anglaise la plus courante est sans doute « water » (eau). Toutefois, en maya yucatèque, le mot *muluc* signifie au sens littéral «quelque chose qui est rassemblé » ou « accumulé », en référence aux nuages de pluie qui se rassemblent ou s'accumulent dans le ciel avant un orage.

Au Yucatan, des contes populaires relatent comment le pouvoir et l'énergie de la pluie étaient « accumulés » dans des pots ou des vases gardés par les *chacs*, les auxiliaires du dieu de la pluie. Lorsqu'il pleuvait, c'étaient les *chacs* qui déversaient de leurs pots l'eau de l'abondance, l'eau de pluie. Lorsque des pots remplis d'eau s'ouvraient inopinément, de violentes tempêtes se produisaient. Une légende maya raconte l'histoire d'un garçon fugueur qui s'était réfugié auprès d'un vieil homme bienveillant qui vivait seul dans la jungle. Le vieil homme laissa le garçon seul dans la maison, lui recommandant de ne surtout pas ouvrir les jarres qui se trouvaient dans la pièce du fond. Évidemment, c'est exactement ce que fit le garçon. Il en résulta une énorme tempête tropicale qui ne s'apaisa que lorsque le vieil homme revint et remis les choses en ordre. En réalité, il était un *chac*, et le garçon avait ouvert ses pots d'eau de pluie « collectée » (*muluc*).

Mais si ce signe du jour symbolise l'eau il peut également symboliser le feu. Dans le Popol Vuh - l'histoire de la création selon les Mayas Quichés, il est écrit que lorsque le « peuple originel » quitta pour la première fois sa terre natale de Tulan, il erra dans l'obscurité, uniquement guidé par la faible lueur de l'Etoile du matin. Les chefs étaient les *B'alam'eb*, les quatre « hommes-jaguars » qui, avec leurs épouses, étaient les ancêtres de l'humanité. Ces chefs étaient en communication constante avec leurs divinités protectrices, dont la plus importante était *Tohil* ou *Tojil*.

Le peuple originel erra jusqu'à ce qu'il atteigne la montagne appelée Hacavitz. Les ancêtres Y firent leurs offrandes au Père Soleil à l'aube du Nouveau Monde. Lorsque le soleil se leva pour la première fois sur le Quatrième Monde, les dieux des ancêtres furent transformés en pierre. Aujourd'hui encore, les autels mayas et les lieux sacrés dans la nature sont souvent en pierre.

Ce signe du jour est dédié au dieu *Tojil* ou *Tohil*. Son nom K'iche', *Toj*, reprend une partie du nom de cette divinité. Dans la forme ancienne de la langue maya qui était parlée dans les grandes cités de Tikal et Palenque, cette divinité était appelée *Kawiil*. Elle porte un sceptre et l'une de ses jambes a la forme d'un serpent. Dans le centre du Mexique, cette même divinité était appelée *Tezcatlipoca* ou Miroir fumant. Si *Tezcatlipoca* était parfois considéré comme le dieu de la magie et de la sorcellerie, il était également réputé pour être le dieu de la guérison. Les guérisseurs aztèques contemporains continuent de le considérer comme l'archétype précurseur de leur art.

Cet important signe du jour bénéficie de l'énergie sacrée de deux éléments différents, l'eau et le feu. En ce qui concerne l'eau, *Toj* représente la pluie qui nourrit la terre. Quant au feu, son lien avec le dieu *Tojil* fait du signe *Muluc*, ou *Toj*, le symbole du feu sacré cérémoniel.

Le rituel maya le plus fondamental est la cérémonie du feu. *Tojil* est l'esprit du feu cérémoniel sacré et la divinité qui veille sur la flamme rituelle. C'est le feu d'*Ajaw* ; le Cœur du Ciel et le Cœur de la Terre. Les flammes du feu de cette cérémonie sont pures. D'autres éléments, comme la terre, l'eau et l'air, sont susceptibles d'être pollués par les actions irréfléchies des humains, mais le feu demeure toujours pur et représente donc le moyen idéal pour éliminer nos méfaits et nos dettes à l'égard du monde.

Ainsi, *Muluc* est le signe de l'offrande. De nombreuses offrandes peuvent être déposées dans le feu sacré pour être consumées. Bougies, encens, tabac, sucre, fleurs, liqueurs et herbes odorantes peuvent être jetés dans les flammes. Certaines de ces offrandes honorent nos ancêtres, ou les quatre éléments, ou encore les esprits des lieux sacrés, ainsi que les esprits des signes du jour eux-mêmes. Mais avant tout, nos offrandes sont une sorte de paiement, une dette dont nous nous acquittons afin de corriger nos déséquilibres et retrouver l'harmonie. En termes de spiritualité contemporaine, ce signe pourrait être considéré comme celui du paiement de nos dettes karmiques.

C'est un temps pour reconnaître humblement nos dettes karmiques et affirmer notre intention de « tout rembourser » en rétablissant l'harmonie dans nos vies. Expions tout déséquilibre et

soyons reconnaissants pour ce qui est équilibré. C'est un jour pour exprimer notre gratitude pour tout ce que nous avons reçu dans notre vie, le positif comme le négatif.

<http://www.jaguarwisdom.org>

Traduction française : Pascale-Linda Steketee pour <https://www.mayanmajix.com>